

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 23 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 23 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3143, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris jeudi 23 octobre 1851

Fould hier soir. Billault est encore possible. Mais tout est difficile, comment trouver des nouveaux qui fassent le [?]. Deux visages révolutionnaires pour rendre le suffrage universel, réactionnaire pour des mesures extrêmement sévère que le

Président va mettre au jour. Il est également résolu à l'une & l'autre chose. Très convaincu que l'Assemblée fera sa volonté & si elle ne la fait pas, ça lui est indifférent. Il la place dans une impasse. inextricable, où elle s'avilit, s'annule, entièrement, ou bien elle s'interdit toute chance de réélection. Le Président se venge bien des dégoûts qu'elle lui a fait subir ! Toujours en grandissime désapprobation de ce que le Président vient de faire. Mais persuadé que c'est encore lui qu'il faut soutenir qu'il n'y a que lui de capable de sauver la France. Le Président ou la guillotine. Voilà pour hier soir.

Tout à l'heure le duc de Noailles qui passe la journée en ville. On m'interrompt. La commission s'ajourne à Lundi sauf la nomination du ministère dans lequel cas on s'assemble le lendemain. On écrit à Claremont. pour rappeler qu'il faut envoyer complimenter à Frohsdorf sur la mort de la duchesse d'Angoulême. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 23 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4125>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3143
pari jeudi 23 octobre
1851.

Pour le bien voir. Velleut
une union possible. Mais
tout est difficile. comment
trouver des hommes qui
sachent le faire. deux
vivaient. révolutionnaires
pour rendre le suffrage
universel, réactionnaires pour
des mesures extrêmement
sévères, mais président un
autre aujour. il est éga
lement ^{républicain} à l'un et à l'autre
score. On conviendra que
l'assemblée fera sa volonté
et si elle ne la fait pas

ça lui est indifférent. et
la place dans une impasse
inextinguible; on elle s'arrête,
s'annule, intérieurement, on
brui elle s'interdit tout d'un
de réclusion. Le Président
se venge brui du dégoût
qu'elle lui a fait subir!
Toujours un grandissime
désapprobation de ce qu'il lui
vient de faire, mais jamais
que s'achève lui qu'il
fait souffrir. qu'il n'y
a que lui de capable de
sauver la France. Le
Président on la guillotiner.

Voilà pour huit fois.

Tout à l'heure le duc de
Noailles qui passe la
journée en ville.
On m'interrompt. La
Commission d'ajournement à l'ordre
fait la nomination du
Ministère dans lequel cas
on s'assemble le lendemain.
On est à l'Assemblée
pour rappeler qu'il faut
envoyer complimenter
à Frobergoff par le comte
de la Duchesse d'Angoulême.
Adieu adieu.